



Des livres pour nos enfants

LOUIS ET LE LIVRE BLANC

par Martine PLANELLS et Pascale COLLANGE
Léon Faure éditeur

Un livre blanc, comme son nom l'indique, c'est un livre dont toutes les pages sont blanches. Belle occasion d'y mettre des histoires ! Sauf qu'elles s'écriront « en nature » : une ombre portée, un ruissellement de chocolat maladroit, du sable, des pages brûlées après un oubli sur la gazinière, et aussi de la confiture, de l'eau, des plantes, une coccinelle, etc. A elles seules, les images, remarquables, racontent une histoire ou plusieurs, au gré du lecteur. Par comparaison, le texte est un peu trop chargé, bavard à la limite, et l'on ressent parfois un certain malaise à voir texte et images côte à côte.

L'ÉTONNANTE DÉCOUVERTE D'UN PETIT OURS NOMMÉ PANDA

par Michael FOREMAN
Texte français de Nelly GRANGE-CABANE et Marie GARAGNOUX
Ed. de la Marelle

Une histoire quasiment philosophique, à la manière dont on pouvait qualifier de philosophiques les questes des romans de la table ronde. Un panda découvre une boîte de conserve vide — le tourisme n'épargne pas les hauts plateaux thibétains ! — sur l'étiquette de laquelle figurent un ours blanc et un ours noir. « Suis-je un ours blanc à taches noires ou un ours noir à taches blanches ? » se demande-t-il. Et le voilà parti en quête de son identité, et de la ville où vivent les ours. A tous ceux qu'il rencontre il pose la même question : « Est-ce bien là le chemin qui mène à la ville des gratte-ciel et des ours ? » et, chaque fois, on lui renvoie des incertitudes : « Ce chemin va où on veut... » ; « La rivière conduit à l'océan et l'océan mène où l'on veut ! » De question en question, et après avoir fait le tour du monde, Panda finit par arriver à New York où, bien sûr, il ne trouve pas d'ours. Mais au cours de son périple il finit par découvrir la réponse à la seule question qu'on lui a posée en retour, celle d'un moine thibétain : « Souhaites-tu être un joueur de tambour ou un joueur de trompette ? » Et quand il se trouva à nouveau dans le grand palais rempli de musique et que le vieil homme lui demanda : « Alors, as-tu découvert ce que tu es ? » Panda lui répondit : « Oui, je suis un voyageur qui fait de la musique. » « Tu es comme le vent alors ! » dit le vieil homme. « Mais es-tu un ours noir ou un ours blanc ? » — « Ça, ça m'est complètement égal », dit Panda en riant. Le vieil homme sourit : « Quelle grande découverte ! » dit-il.

LE PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE A DISPARU

par Olivier RENAUDIN et Michel GUY
L'Ecole des loisirs

Imaginez que le Président de la République décide de s'en aller en douce en vacances, sans avertir quiconque. Il choisit un coin retiré du département de la Manche et s'installe dans une maison vide où il campe, retrouvant durant quelques jours la tranquillité de l'anonymat, jusqu'à ce que sa retraite soit découverte. Voilà un président de la République bien sympathique n'est-ce pas ? Jusqu'à dans ses naïvetés qui lui font confondre l'orge et le seigle. Jusqu'à dans sa modestie quand il découvre son incapacité à traire une vache. Mais c'est justement ceci qui, moi, me fait suspecter ce livre d'être de la propagande subtile pour les institutions giscardiennes, destinée à faire approuver par les enfants ce président-ci qui va pieusement à la messe, qui note des instructions pour son ministre de l'Education Nationale : « Apprendre aux enfants des villes à traire une vache », qui est démagogue comme ce n'est pas possible ! A tout le moins, si ce n'est pas délibéré, ce livre est ambigu. Déjà, il y a quelques années, Olivier Renaudin, chez le même éditeur, avait commis *Le Président et les Parisiens*. Cette fois, le Président envoyait tous les Parisiens à la campagne. J'avais plutôt apprécié car la farce était trop grosse pour qu'un jeune lecteur s'y laisse prendre, d'autant que les illustrations d'Yvan Pommaux, presque caricaturales, empêchaient toute ambiguïté. Mais le dernier de la série m'inquiète fort.

Evelyne PASSEGAND
L'IMMEUBLE QUI PÊCHAIT
Images de Peter KRATZER
La Farandole

Extraordinaire histoire quasi philosophique, ce qui ne veut pas dire sérieuse ; ni difficile à lire ! Un immeuble, dans une grande ville : 18 étages. Les enfants s'ennuient : ils ne peuvent jouer nulle part. Air connu ! Une idée germe dans la tête de Corinne : faire un cadeau à un

enfant du neuvième étage de fenêtre à fenêtre (elle habite au quinzième) en l'attachant à une ficelle. L'idée prend corps et, petit à petit, tous les enfants de l'immeuble se mettent à pratiquer ce nouveau mode urbain de communication. Un code de pompons couleurs est inventé. Les adultes s'en mêlent après avoir longtemps hésité... Et toute la vie de l'immeuble en est modifiée. Si bien que, petit à petit, une organisation collective des loisirs se met en place. Le texte est remarquable et les dessins le sont tout autant. Une vraie histoire pour faire bouger les désirs de communication dans la tête des enfants et... des adultes.

Susie MORGENSTERN
LA GROSSE PATATE
Ed. Léon Faure

Comme son titre l'indique, c'est l'histoire d'une petite grosse fille qui ne rêve que « chocolat, calissons, crème anglaise, pain d'épices, etc. » et dont on se moque à cause de l'embonpoint acquis à ce régime-là ! L'album pourrait s'en tenir à ce simple énoncé de faits et se ranger, dans les bibliothèques, aux côtés de tous ceux qui, légèrement, très légèrement, dénoncent un peu le racisme. Mais ça va bien plus profond. D'abord en nous permettant de vivre, de l'intérieur pour ainsi dire, les angoisses, les questions, les hésitations, les tentations, les renoncements de l'héroïne. Ensuite parce que ça pose véritablement le problème des normes sociales, surtout pour une femme. Et là l'imagerie de Susie Morgenstern est tout à fait adéquate. Volontairement, elle renonce à faire ce que, traditionnellement, on appelle de « belles illustrations ». Ses dessins sont plutôt proches de la réalité tapageuse qui, elle, ne se soucie guère d'accorder ses couleurs et ses formes. Ce qui n'empêche nullement des angles de vision bizarres, plongée, contre-plongée, etc. Ce n'est pas le genre d'album qui séduit à première vue, c'est le genre d'albums qui fait réfléchir.

Christian POSLANIEC

Jacques CHARPENTREAU
UNE AFFAIRE DE BON SENS

« Ma première amitié » (G. T. Rageot, diff. Hatier)

On connaissait déjà la bande à Jeannot : COMMENT DEVENIR CHAMPION DE FOOTBALL EN MANGEANT DU FROMAGE et LA COLONIE DE VACANCES et toutes les idées géniales et farfelues de cette équipe de copains.

Les voici cette fois qui veulent gagner un peu d'argent de poche, et le plus possible, en travaillant dans un garage. Tous les moyens seront-ils bons ?

Des illustrations assez banales, mais un texte clair pour une histoire très gaie.

A partir de 7-8 ans.

Dans la collection Babi-Livres, 5 titres reçus :

LA DENT DE LAIT
LE NOËL DE DELPHINE
LE CLOWN SE DESHABILLE
J'AI VU UN GROS RAT — COMPTINE — OH J'AI VU J'AI VU
BONJOUR MADAME, QUELLE HEURE EST-IL ?

En grande section et cours préparatoire, LE CLOWN fait beaucoup rire par l'accumulation de ses habits, coiffures et chaussures qu'il enlève les uns après les autres pour être finalement tout nu et prendre sa douche. L'effet de surprise à chaque page aiguise la curiosité.

Dans LA DENT DE LAIT les enfants retrouvent l'émotion et l'impatience de la première dent qui bouge, va tomber, tombe. On le relit avec plaisir.

Les trois autres titres éveillent moins d'intérêt.

Marie-Raymond FARRÉ
AH ! SI J'ÉTAIS UN MONSTRE...
Editions Hachette

Les illustrations de Ph. Coentzin ne sont pas très attirantes.

Le livre, cartonné, est robuste.

En regardant les films d'aventure et d'épouvante à la télé, Forfan, encore petit et maigrichon malgré ses dix ans, rêve de devenir un monstre pour vaincre enfin les costauds de la classe des grands et épater l'irrésistible mais inaccessible Fatine.

Un jour, le miracle se produit, et Forfan se transforme en l'Immonde Bête Velue.

Alors nous le suivons dans sa nouvelle vie et ses nouvelles relations avec les personnes qui l'entourent.

Du mystère, de la tendresse, de la gaieté, de la fantaisie aussi, voilà qui rend attachant ce livre pour les enfants à partir de 8 ans.

Mitsumasa ANNO
LOUP Y ES-TU ?

L'Ecole des loisirs

C'est un livre sans paroles dont chaque page ne montre que des arbres. Mais on s'aperçoit vite que branches, feuilles, troncs, clairières et sentiers représentés par des traits et taches d'encre noire sur fond vert pâle, dissimulent toutes sortes d'animaux (dont un aperçu de la liste est d'ailleurs en fin de livre).

Des enfants pénètrent dans la forêt à la première page et on les voit en ressortir à la dernière.

Un album agréable et qui étonne, qui invite à une observation très minutieuse.

Mitsumasa ANNO
LA FLEUR DU ROI

L'Ecole des Loisirs

«Il était une fois un roi qui désirait avoir tout ce qu'il y avait de plus grand et de meilleur... Une énorme couronne, un immense lit, etc.»

Les enfants rient en découvrant à chaque page une nouvelle exigence démesurée de ce roi ambitieux.

A la fin de l'histoire, la toute petite mais très belle tulipe qui a poussé dans le gigantesque pot de fleurs apporte au roi la sagesse.

«Peut-être que ce qu'il y a de plus grand n'est pas toujours ce qu'il y a de meilleur après tout» dit le roi en réfléchissant pour la première fois à l'œuvre de la nature.

Cette histoire plaît beaucoup aux enfants de 5 à 9 ans ainsi que les illustrations très détaillées.

S. CHARBONNIER

Roald DAHL
DANNY, LE CHAMPION DU MONDE
Stock

Danny, sept ans, est élevé par son père, garagiste. Sa mère est morte quand il avait quatre mois. Il vit dans une roulotte à côté du garage. Depuis qu'il sait se traîner à quatre pattes pour se déplacer, Danny «bricole» dans l'atelier de réparation du garage. A sept ans, c'est déjà un très très bon mécanicien.

Un jour ou plutôt une nuit, Danny découvre que son père est braconnier. Il braconne les beaux faisans bien gras qui remplissent les bois à côté du garage : les bois de Monsieur Victor Hazell *«riche comme Crésus et dont la propriété s'étend sur plusieurs kilomètres de part et d'autre de la vallée»*.

Danny et son père, la nuit d'un vendredi 13 septembre (veille de la grande journée de chasse organisée par Monsieur Hazell) rafflent cent vingt faisans de première qualité, malgré les nombreux gardes présents mais avec la complicité du pasteur, du médecin et même du policier du village.

Tout au long de ce livre, Danny nous raconte sa vie si extraordinaire aux côtés de son père et ce qu'il veut nous dire surtout *«c'est tout simplement que personne à coup sûr n'a jamais eu de père plus merveilleux et plus épatant que lui»*.

Ce livre convient aux enfants des classes de cours moyen et de 6^e. Tous auront sûrement envie de vivre l'histoire de Danny, d'avoir un père comme Danny et pourtant Danny est orphelin de mère et vit très simplement dans une roulotte.

C'est un livre plein de malice, d'humour et de plaisir de vivre. En le lisant, ce livre fait oublier pendant quelques heures les côtés parfois monotones de la vie.

Marie-Claude LORENZINO

François CHEVASSU et Odette LIMOUSIN
LES MÉTIERS DE L'AUDIO-VISUEL
Hachette

Les métiers du cinéma, de la télévision, de la photographie, du disque, de la radio sont brièvement présentés (description, formation) dans cet ouvrage clair qui sera utile à la fois à ceux qui cherchent à se renseigner sur les perspectives d'emploi qu'offre le secteur audio-visuel et à ceux qui veulent mieux le connaître. Rédigé par des spécialistes et des militants de la ligue de l'enseignement, ce livre est un bon outil de vulgarisation, qui propose aussi (et c'est important) une quantité d'adresses utiles qui permettront à ceux qui le désirent d'en savoir plus sur le métier qui les intéresse.

L'ASTRAGALE DE CASSIOPÉE

Dessins de WILL

Scénario d'A. FRANQUIN, Y. DELPORTE, R. MACHEROT

Editions Dupuis

La bande dessinée revient aux origines : le conte de fée. Mais un conte de fée mâtiné roman policier, diableries et fantastique moderne. Ne pas s'étonner, par conséquent, d'y rencontrer successivement une Zazie qui se nomme Isabelle, un moustachu aux pieds fourchus, une sorcière, un chuintufle espion, un travailleur immigré, quelques bestioles inidentifiables et un brin d'érotisme. L'histoire est indescriptible : philtre d'amour, élixir de jeunesse, course-poursuite à dos de nuage, à dos de poissons, mariage forcé. Y'a d'action quoi !

Pierre GAMARRA
ON A MANGÉ L'ALPHABET

Bordas

Un conte de notre temps qui m'a rappelé l'école où j'allais enfant et, surtout, la petite boutique où, après l'école, nous allions acheter des rouleaux de réglisse et des boîtes de coco. Ce genre de boutiques existe encore dans les villages. Ici, c'est le centre du mystère. Dans le livre de lecture de Nicolas, toutes les voyelles ont disparu. Illisible ! Le lendemain, ce sont les consonnes qui disparaissent du livre de lecture d'un autre enfant. Un drame ! Puis toutes les lettres d'un autre livre. Et le point commun à tous ces événements c'est que les trois enfants sont passés à la papeterie-confiserie des demoiselles Quincampoix. Des dévoreuses d'alphabets sans doute. Alors on leur fournit des vieux bottins en pâture et toutes les lettres réapparaissent. Seulement, comme c'est l'oncle Chrysostome qui raconte l'histoire et que c'est un fameux galéjeur... comment être certain que l'histoire est vraie ?

SERON et MITTEÏ
LE TRIANGLE DU DIABLE

1^{re} partie

Editions Dupuis

C'est le neuvième album de la collection **Les petits hommes**. Un des meilleurs aussi, tant par l'invention que par l'intégration de données mystérieuses réelles dans l'aventure, en l'occurrence le triangle des Bermudes et l'Atlantide. Où l'on voit apparaître une nouvelle espèce de «petits hommes», ce qui tombe bien car on commençait à s'habituer un peu trop aux petits personnages. Mais l'aventure n'est pas terminée. Il faudra attendre le second album : **le peuple des abysses**, au printemps 80, pour connaître le fin mot de l'histoire.

C. CHARBONNIER

PEF
MOI, MA GRAND-MÈRE...

Ed. La Farandole

Pour apprendre à aimer les grand-mères quand on a l'âge des tartines de beurre avec des petits morceaux de chocolat dessus. Dedans y'a quoi ? Des petits enfants canailles qui vivent leurs petites scènes quotidiennes plus ou moins fantasmées, sur la page de gauche ; et qui rivalisent d'imagination sur la page de droite pour raconter en images les exploits de leurs grand-mères respectives. Grand-mère en diable s'il en est.

Des dessins pleins d'humour et de clins d'œil jusque dans les moindres détails. Telle cette grand-mère cosmonaute et son engin interplanétaire coquet, avec des rideaux aux fenêtres. Ou celle-ci, véritable Agatha Christie dans un monde de pistolets à fléchettes et de têtes de mort en jouet mécanique. Moi j'adore. A moins que vous préféreriez une grand-mère capitaine de bateau de pêche... Même que les poissons se tordent de rire en la voyant passer.

En fait, un seul de ces bambins, timide rouquin, arrivera à susciter l'admiration et l'envie des copains unanimes. Je ne vous dis pas ce qu'elle sait faire, sa mère-grand, vous en baverez... Mais moi je vais demander à la mienne si elle sait en faire aussi.

Odile PUCHOIS

Marie-Claire MONCHAUX
ALEXIS

Ed. Magnard

Texte plein de tendresse et de poésie grâce à une extrême sensibilité. Marie-Claire Monchaux sait attirer la sympathie pour un enfant handicapé, différent des autres enfants et qui risque en raison de cela d'être souvent ignoré et laissé à l'écart.

On suit cet enfant dans sa vie simple et presque normale, cet enfant entouré d'amour. La chaleur affective qu'il a la joie de connaître dans sa famille et aussi à l'extérieur se transmet au lecteur à son insu : il se voit ému mais sans tristesse ni compassion, grâce à l'extraordinaire imagination prêtée à l'enfant qui reste ainsi très gai et heureux de vivre.

Michèle POSLANIEC